

[Text]

does not know either. If you want to hear him now, I have no objection.

Senator Frith: I really just wanted to know whether in the course of preparing his statement the minister had consulted Dr. LaForest.

Senator Flynn: No, I have not.

The Chairman: Perhaps I should explain to the committee that Dr. LaForest is appearing before the committee by reason of the fact that his book on extradition was being quoted as an authority at our earlier meeting. Following that meeting Senator Neiman made the suggestion to me, as chairman, that perhaps Dr. LaForest might have some opinions on the subject of this bill that would be of interest to the committee. I thereupon commissioned her to contact Dr. LaForest and indicate to him that this bill was coming forward, and give him some indication of the contents of the bill, and to say that if he felt he had observations that might be of interest to this committee we would be prepared to give him an opportunity to make those observations. He has responded that he is prepared to appear. That is the extent of my knowledge of Dr. LaForest's attitude towards the bill. I am very pleased that he is here. I had intended that we should dispose of Senator Flynn first and then give the floor to Dr. LaForest. If you would prefer that we call on Dr. LaForest before we dispose of the minister, that would be fine.

Senator Frith: On that point, I would only be interested in hearing, Dr. LaForest if he has some comment on what the minister has said. Personally, not being the expert that he is, I felt it was a very persuasive answer that the minister gave us, particularly when you couple it with the undertaking to raise this very point at the conference that is to take place, and at least to consider the possibility of complete reciprocity on that issue.

Speaking for myself, I am always interested in listening to such a learned author—and I say this very sincerely—as Dr. LaForest on any subject, and certainly on this subject, but I do not find it necessary now to talk to him, unless perhaps he wants to expand on or give some explanation of what the minister has said.

The Chairman: Dr. LaForest was not invited to appear before the committee on this particular point. Since he is here, I certainly intend to call on him and ask him whether or not he has any observations on the bill. Whether he chooses to make them on this particular subject or not is entirely up to him.

Senator Frith: Mr. Minister, I wonder if I might have the complete citation for that 1963 case. I do not doubt that it is authority for what it was said to be authority for, but I would like to have a look at it in case this subject comes up again following the conference of the law ministers of the Commonwealth.

[Traduction]

je ne les connais pas. Le président ne les connaît pas non plus. Si vous voulez entendre son témoignage maintenant, je ne m'y opposerai pas.

Le sénateur Frith: Je voulais simplement savoir si, lors de la rédaction de sa déclaration, le ministre a consulté M. LaForest.

Le sénateur Flynn: Non, je ne l'ai pas fait.

Le président: Je devrais probablement expliquer au comité que M. LaForest comparait aujourd'hui, parce que son livre sur l'extradition avait été cité comme faisant autorité, lors de notre dernière réunion. A la suite de cette séance, le sénateur Neiman m'a signalé, en ma qualité de président, que M. LaForest pourrait peut-être avoir, sur la teneur de ce projet de loi, certaines opinions qui pourraient intéresser le comité. J'ai donc demandé au sénateur de communiquer avec M. LaForest pour lui faire savoir que nous serons saisis de ce projet de loi, pour lui en transmettre la teneur et lui dire que nous serions disposés à lui donner l'occasion de comparaître, s'il est d'avis que ses observations pourraient intéresser le comité. Il a répondu qu'il était disposé à comparaître. C'est tout ce que je sais sur l'attitude de M. LaForest au sujet de ce projet de loi. Je suis très heureux qu'il soit présent aujourd'hui. J'avais l'intention d'interroger en premier lieu le sénateur Flynn, pour ensuite donner la parole à M. LaForest. Si vous préférez que nous fassions comparaître M. LaForest avant le ministre, je n'y vois aucune objection.

Le sénateur Frith: En ce qui concerne cette question, je voudrais uniquement savoir si M. LaForest a des commentaires à faire concernant les propos du ministre. N'étant pas spécialiste comme lui, je croyais que le ministre nous avait donné une réponse très persuasive surtout en tenant compte qu'il s'est engagé à soulever ce point particulier lors de la conférence qui aura lieu et, à tout le moins, à envisager la possibilité d'établir une réciprocité intégrale concernant cette question.

Quant à moi, il me fait toujours plaisir d'écouter un auteur aussi bien renseigné, que M. LaForest, sur n'importe lequel sujet, et je suis d'autant plus ravi lorsqu'il s'agit du sujet que nous abordons: veuillez croire que je suis très sincère, mais je ne pense pas qu'il soit nécessaire pour l'instant de le faire comparaître, à moins qu'il veuille nous donner certaines explications sur les propos du ministre.

Le président: M. LaForest n'a pas été invité à comparaître devant le comité, au sujet de ce point précis. Cependant, puisqu'il est ici, j'ai la ferme intention de lui demander s'il a certaines observations à faire concernant ce projet de loi. Il est tout à fait libre de nous les transmettre.

Le sénateur Frith: Monsieur le ministre, je me demande s'il est possible d'obtenir l'extrait complet concernant cette affaire en 1963. Je ne doute pas que son livre fasse autorité, comme on l'a dit à cet égard, mais j'aimerais prendre connaissance de cet extrait, au cas où cela se reproduirait après la Conférence des ministres de la justice des pays membres du Commonwealth.